

## Questions sur l'Italie – N° 14 – 10 mars 2022

### 1) Les deux guerres d'Ukraine : la guerre des armes, la guerre des mots.

Tous réalisent déjà l'horreur de la guerre des armes menée par Poutine, au mépris de toute loi et de toute vie humaine, ne respectant ni les habitations civiles, ni les hôpitaux, ni les écoles, ni les centrales nucléaires civiles, rien. Il relève maintenant d'un tribunal international pour crime de guerre ou crime contre l'humanité.

Nous avons tous été moins attentifs sur la guerre des mots menée par Poutine depuis des années, pour préparer sa guerre des armes. De façon générale nos informateurs ont été peu affectés par cette

« guerre des mots » qu'ils pratiquent souvent eux-mêmes. Un livre récent nous l'a rappelé : *La guerre des mots - Combattre le discours politico-médiatique*, de **Selim Derkaoui**, journaliste, et **Nicolas Framont**, sociologue, avec une préface de **Monique Pinçon-Charlot** et **Michel Pinçon**, Éditions Le passager clandestin, 2020, 254 pages, 17 euros. C'est un livre important qui attire notre attention sur les mots que nous employons et qui déterminent notre vision de la réalité, nos choix quotidiens dans tous les domaines, y-compris politique. Le livre pourra irriter, et susciter des désaccords, car les auteurs ne sont pas toujours attentifs à tous les événements actuels, mais ils ont l'avantage de mettre en valeur le langage de classe qui est dominant dans notre société de luttes de classes. Comme dit leur présentation, « Dans cet essai, Selim Derkaoui et Nicolas Framont déboulonnent les termes et expressions qu'utilisent quotidiennement hommes et femmes politiques, DRH et journalistes mainstream (= courant dominant -NDR) pour



brouiller les frontières de classe et légitimer un ordre social au service de la bourgeoisie. Conçu comme un manuel de contre-propagande, ce livre contribue ainsi à renouveler un vocabulaire : celui de la lutte de classes ». Pourquoi parle-t-on de « riches » et de « pauvres », qui ne dit rien sur les causes de ce phénomène, au lieu de parler d'« exploités » et d'« exploités », ce qui éclaire mieux le fait que les grandes richesses reposent sur l'exploitation d'une masse de travailleurs, souvent sous-payés ? Pourquoi parle-t-on de « classe populaire », qui fait penser à un style de vie, à des difficultés d'argent, à un type de logement, etc. plutôt que de « classe laborieuse », qui éclaire enfin la cause du manque d'argent, l'exploitation capitaliste ? Pourquoi dit-on qu'on est dans une société « d'égalité des chances », alors que la moindre étude sérieuse montre que, dès l'école, il n'y en a pas ? Pourquoi parle-t-on de « dialogue social » alors qu'on n'assiste la plupart du temps qu'à un « monologue » final de la classe dirigeante ? Lisez ce livre, de toute façon, il vous éclairera sur des réalités essentielles de notre vie.

Poutine pratique depuis des années ce langage trompeur, par exemple vis-à-vis de l'Afrique, où sa propagande est parvenue à persuader les Africains que la France était responsable de tous leurs maux. Certes elle en a créé la base, mais c'est mensonger de dire aujourd'hui que c'est la France qui crée le djihadisme et lui donne des armes pour conserver son ancien pouvoir colonial. Le résultat est qu'aujourd'hui, une grande partie des pays africains refusent de condamner Poutine en Ukraine et remplacent les militaires français par des miliciens russes qui ne visent en réalité que les matières premières du pays. Et en Ukraine, Poutine ne fait, bien sûr, que « dénazifier » ce pays qui « assassinait les populations russes », il propose, bien sûr des « cordons humanitaires », mais ce n'est que pour mieux assassiner les populations civiles ; ainsi Poutine tente de retourner en sa faveur ses propres populations et l'opinion internationale depuis des années, et nous n'y avons



Salvini avec un maillot portant le visage de Poutine sur la Place Rouge, en 2014.

*certainement pas été assez attentifs, ce qui fait que plusieurs responsables politiques français, dont certains candidats à l'élection présidentielle, d'extrême droite et de gauche, ont pendant des années, fait l'éloge de Poutine et pactisé avec lui. Guerre des mots qui vaut aussi pour nos réalités françaises !*

*L'Italie connaît les mêmes problèmes que la France, un certain nombre de ses dirigeants avaient soutenu Poutine, même au moment de l'invasion de la Crimée. Le plus connu est **Matteo Salvini** avec quelques-uns de ses collaborateurs de la Lega. Il cherche maintenant à se démener (contorcersi, squiming, dit le New York Times) comme ses collègues français pour faire oublier ce passé de poutinisme et d'hostilité aux migrants, en allant chercher en Pologne des exilés ukrainiens, mais il a été repoussé par le maire polonais de la commune : personne n'a oublié par exemple son ami **Paolo Grimoldi** qui voulait fonder en 2014 un groupe interparlementaire « Amici di Putin » (Amis de Poutine).*

*« Or, ils sont légion, – écrit Jérôme Gautheret dans Le Monde du 10 mars – de l'ancien président du Conseil Silvio Berlusconi, qui se présente depuis des années comme un ami personnel de Vladimir Poutine – il avait même entrepris, fin 2014, un voyage en Crimée en dépit des sanctions internationales –, jusqu'au Mouvement 5 étoiles (antisystème), que son rejet de l'OTAN avait tout naturellement jeté dans les bras de la Russie.*

*Convertie ensuite à l'idée de rester dans l'Alliance atlantique lors de son arrivée aux affaires, à l'été 2018, la formation fondée par l'humoriste Beppe Grillo a, elle aussi, beaucoup à faire oublier. A commencer par son opposition au chantier de gazoduc trans-adriatique, achevé à l'automne 2020, qui permet de relier les gisements pétrolifères de la mer Caspienne au sud de la Péninsule, sans passer par la Russie et que Moscou avait cherché par tous les moyens à faire échouer.*



*Opposant de toujours à ce chantier, au nom de la défense de l'environnement et de la « décroissance heureuse », Beppe Grillo s'est, lui, montré très discret depuis le début de la guerre. Ses dernières interventions sur les réseaux sociaux, ces derniers jours, étaient consacrées aux droits des animaux » afghans.*

Pour aider les familles et les entreprises, le gouvernement a déjà débloqué des fonds importants, cela compensera en partie les conséquences des sanctions contre la Russie ; il prévoit aussi un développement accéléré des sources d'énergie nouvelles, éoliennes et solaires.

## **2) Un livre éclairant sur la réalité économique actuelle,**

celui de **Matthew C. Klein** et **Michael Pettis** vient d'être traduit en italien, *Le guerre commerciali sono guerre di classe*, Einaudi, 2021, 280 pages (*Trade Wars are Class Wars*), dont le sous-titre est intitulé *Comment l'inégalité croissante corrompt l'économie globale et menace la paix internationale*.

Il montre que les guerres commerciales sont généralement comprises comme des conflits entre pays ayant des intérêts contradictoires, alors qu'elles sont le résultat inattendu de choix politiques internes destinés à servir les intérêts des riches au détriment des travailleurs et des classes les plus pauvres du pays. Ils prennent l'exemple des décisions prises depuis 30 ans en Chine, Europe, États-Unis, rappelant que dans le monde entier les exploitateurs prospèrent tandis que les travailleurs s'appauvrissent, ne peuvent plus se procurer les biens qu'ils produisent, perdent leur travail, s'endettent. Le livre des deux auteurs a été acclamé par la plupart des critiques, car il montre que les luttes de classes engendrées par l'augmentation de cette inégalité constituent une menace pour l'économie globale et pour la paix mondiale, parce qu'il y a une relation aiguë entre

Matthew C. Klein

Michael Pettis

**LES GUERRES  
COMMERCIALES  
SONT  
DES GUERRES  
DE CLASSES**

Comment la montée des inégalités  
fausse l'économie mondiale  
et menace la paix internationale

DUNOD

l'économie et les conflits actuels. Le livre propose aussi quelques solutions praticables aujourd'hui. La traduction française est : *Les guerres commerciales sont des guerres de classes - Comment la montée des inégalités fausse l'économie mondiale et menace la paix internationale*, Dunod, 2022, 288 pages, avec le commentaire suivant : « Une lecture incontournable par deux des commentateurs les plus avisés de l'économie mondiale. Klein et Pettis offrent une analyse essentielle de la manière dont les inégalités nationales et les conflits internationaux sont liés et apportent une réponse à la crise de la mondialisation. » Adam Tooze, professeur à l'université Columbia, auteur du best-seller « Crashed »

### *3) Pour finir, des images amusantes et significatives :*



Chaque année, à Naples, les grands fabricants de personnages de crèches intègrent de nouveaux noms d'actualité, par exemple en 2008, **Nicolas Sarkozy** et **Carla Bruni**, et **Berlusconi**. Pour 2022, l'un d'entre eux a décidé de créer deux personnages de médecin et d'infirmière, en hommage à leur activité lors de la pandémie de Covid19.

*Jean Guichard, 10 mars 2022*